

l'omnibus

Journal de la région d'Orbe

N° 239

www.lomnibus.ch

Fr. 2.50

Paraît le vendredi

Vendredi 24 septembre 2010

ORBE — PATRIMOINE AU FIL DE L'EAU

Texte et photos: Willy Deriaz

Un nouveau cap pour la navigation fluviale en Suisse

Si Pompaples se considère comme étant le milieu du monde, peu s'en est fallu qu'Orbe ne devienne le centre de l'Europe de par la grâce d'un canal qui eût pu passer en sa partie sud pour relier le nord de notre continent à la douce Méditerranée et cette voie navigable aurait porté le patronyme de Canal du Rhône au Rhin.

Il y a cent ans exactement cette année que de vaillants visionnaires se sont mis à la tâche pour élaborer, peaufiner et défendre contre vents et marées l'idée de ce canal.

C'est à ces valeureux pionniers qu'une exposition d'un intérêt majeur est consacrée ces jours en les murs présentant notre Patrimoine au Fil de l'Eau, Rue du Moulinet 31 à Orbe.

On découvre grâce à de nombreux documents écrits, moult photographies ainsi que des maquettes, la foi inébranlable qui a animé un siècle durant d'ardents croyants en la navigation fluviale en Suisse.

Leur chemin de halage fut parsemé de plus d'infranchissables écueils que de courants favorables mais, des mousaillons aux Commandants qui se sont succédé à bord et aux commandes de ce paquebot, tous ont cru arriver un beau jour à bon port, que le chenal qu'ils avaient balisé, politiquement essentiellement, leur permettrait de voir une fois le phare terminus couronner de succès leurs inlassables efforts.

Hélas, une sournoise torpille appelée «abandon des emprises territoriales liées à la construction du Canal du Rhône au Rhin» a fini de saper le moral de la plupart de ces valeureux matelots en les touchant dans l'essence même de leurs convictions.

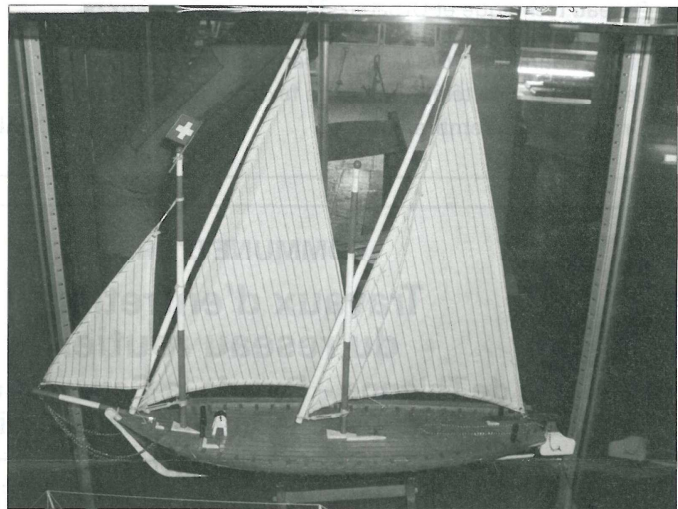
Si le navire a été abandonné, une chaloupe de sauvetage navigue néanmoins toujours et encore, ceci sous la dynamique et juvénile férule d'un Capitaine prêt à affronter les pires tempêtes, Monsieur Pierre Roggo, Président de l'AVNI (Association vaudoise pour la Navigation Intérieure) et de l'ASNAV (Association Suisse pour la Navigation Intérieure).

Le raisonnement plein de bon sens qu'il a tenu en son temps relève que si le Grand Conseil, lui-même suivi par les communes concernées, ont ratifié la demande présentée par la Confédération, relayée par le Conseil d'Etat d'abandonner le tracé prévu pour le canal cité plus haut, cela ne signifiait en aucune manière l'oubli total et définitif du principe de toute navigation fluviale dans notre Canton, à fortiori dans notre pays.

C'est donc fort de cette conviction, corroborée par plusieurs députés questionnés en ce sens, qu'il a remis l'ouvrage sur le métier, avec succès semble-t-il, tout en ramenant passablement la voile, en ne causant plus, pour l'instant, que d'aménagement de voies fluviales depuis Bâle jusqu'à Yverdon, voire Chavornay, voies qui existent partiellement déjà depuis le lac de Neuchâtel jusqu'à Soleure.

Divers arguments militent nettement en faveur d'un appui inconditionnel à ce dessein comme celui qui consiste simplement à constater l'état d'engorgement quasi permanent que connaissent nos infrastructures routières. Peut-être est-il déjà construit le poids lourd qui finira bien par tout bloquer ! La partie Cargo de nos si chers (et qui vont augmenter...) CFF est en piteux état, cela n'est un secret pour personne, et, en l'état actuel des choses, une augmentation du nombre de trains marchandises relève de l'utopie tant est forte l'emprise du trafic voyageurs et tout porte à croire qu'elle va encore augmenter.

De plus, la mouvance écologique a, permettez-moi l'expression, le vent en poupe, élément qui milite fortement en faveur d'une mobilité à moindre impact sur l'environnement, cible qu'atteint en plein cœur le transport maritime, qu'il se fasse en eaux salées ou en eaux douces.



Pourquoi pas, un jour, de Chavornay à Rotterdam en voilier ?

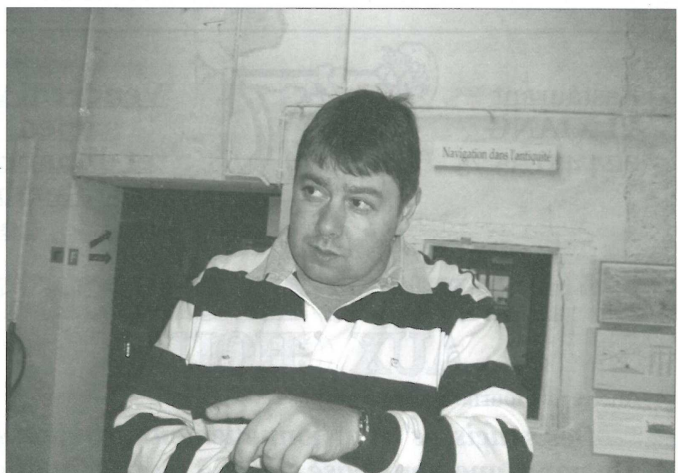
Un pays sans projets est un pays qui s'étiole. Donc, après la mise en service des fameuses NLFA et sachant que nos autoroutes sont quasi toutes achevées, pourquoi ne pas nous enthousiasmer et nous fédérer autour d'un projet de navigation intérieure dont pourrait largement bénéficier, une fois n'est pas coutume, notre si chère Suisse Romande ?

Un terminal fluvial à Chavornay qui connaît déjà une interface rail/route devrait-il rester dans le tiroir des utopies ?

Si un Bar de l'Ecluse à Orbe est à mettre définitivement aux oubliettes, une Rue du Port dans la Cité des Corbeaux serait sympathique à trouver dans les échanciers de nos décideurs politiques et économiques.

L'avenir appartient aux fonceurs pragmatiques.

Que les vents vous soient favorables Capitaine Roggo, à vous et à tous vos marins.



Le Président Roggo: une façon intarissable quand il parle d'eau fluviale.

Ici votre publicité
sur fond orange

Fr. 120.- + TVA
(édition normale)

Fr. 200.- + TVA
(édition tous ménages)

024 441 05 50